

LAMINE DIENG A ÉTÉ TUÉ À 25 ANS LE 17 JUIN 2007. AU PETIT MATIN, LA POLICE INTERVENAIT POUR "TAPAGE NOCTURNE" RUE DE LA BIDASSOA DANS LE 20ÈME ARRONDISSEMENT À PARIS.

LES 8 POLICIERS ARRIVÉS SUR LES LIEUX, ONT TROUVÉ DANS LA RUE UN JEUNE HOMME SEUL ET NON ARMÉ, TENTANT DE SE CACHER. VIOLEMMENT INTERPELLÉ, LAMINE DIENG EST PLAQUÉ AU SOL FACE CONTRE TERRE, MENOTTÉ, LES CHEVILLES ATTACHÉES AVEC UNE SANGLE DE CONTENTION EN CUIR.

JETÉ DANS LE FOURGON SÉRIGRAPHIÉ, IL N'EN SORTIRA PAS VIVANT.



LAMINE DIENG

SILENCE SUR LES CIRCONSTANCES DE L'HOMICIDE, MÉPRIS POUR LE DÉFUNT, SA FAMILLE... LA JUSTICE JOUE SON RÔLE HABITUEL, FAIT TRAÎNER... SEMBLE ACHÉVER LE TRAVAIL POLICIER.

DEPUIS JUIN 2007, FAMILLE, PROCHES, SOUTIENS N'ONT CESSÉ DE SE MOBILISER POUR FAIRE TOUTE LA LUMIÈRE SUR CETTE AFFAIRE, ARRACHANT PAR LA LUTTE HONNEUR ET DIGNITÉ VOLÉS...

MORT DANS UN
FOURGON DE POLICE
LE 17 JUIN 2007

RESISTONS ENSEMBLE
CONTRE LES VIOLENCES POLICIERES ET SECURITAIRES

Et la liste s'allonge, qui connaît réellement le nombre et l'identité de toutes les victimes de la violence policière et pénitentiaire? La justice n'admet que très exceptionnellement la responsabilité directe ou indirecte des policiers, des gendarmes ou des matons dans les balles perdues ou tirées sans raison, dans les accidents cardiaques, cérébraux, les noyades, les suicides, les accidents de motos non éclairés, les morts dans les commissariats, dans la rue ou dans les prisons. Le silence du pouvoir est un aveu. Aveu d'un état de fait: la police est une machine à écraser, que face à un policier, sauf exception d'une grande rareté, on n'a aucune chance, que la parole de la victime ne vaut rien contre la parole du flic, que les violences policières ne constituent pas des bavures mais sont la règle. Exiger la vérité avec les familles est un acte de solidarité, mais aussi un moyen de démasquer ce système qui tue.

<http://resistons.lautre.net/>